

TARIFS OFFICIELS, TARIFS DISCRETS

Une dame demandait à un moine, vieilli sous la bure : "Qu'appelle-t-on simonie, mon père ?" — "Madame, répondit le moine, il est trop tard pour que je commence une histoire de l'Eglise."

La simonie est en effet répandue tout le long des siècles dans l'Eglise, pour montrer sans doute comment la main des hommes peut broder sur le canevas de Dieu.

L'Eglise, pauvre adorable, resta quelques jours pure comme le profil de Marie, touchante comme le repentir de Madeleine, belle comme la mort d'un Dieu. Puis elle devint la riche parvenue, pareille à la fleur trop lourde et flétrie par son poids qui courbe sa tête humiliée vers la terre nourricière, au lieu de la dresser vers le ciel.

A regarder la moitié du personnel ecclésiastique passant, s'agitant, quêtant, empilant, on se demande si la religion moderne descend du Golgotha, qui vit la mort de Jésus, ou du bureau dans lequel Simon le Magicien, père de la simonie, voulut mettre en Société à capital variable l'art de faire les miracles.

Ce Simon le Magicien, contemporain des apôtres, avait une figure joyeuse de vicaire moderne. Il vendait des remèdes magiques et faisait des tours sur les places publiques, quand il eut l'idée opportuniste de se convertir au catholicisme naisaant. Il reçut le baptême et proposa une bonne affaire aux apôtres. Il demanda contre remboursement le pouvoir de donner de l'esprit :

— Que ton argent périsse avec toi, lui répondit saint Pierre, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait pour de l'argent.

Ni Simon, ni son argent ne périrent. Mais le faux apôtre se mit à parcourir le monde, prêchant la magie, la théorie des Eons et vendant des recettes. Il alla peut-être à Rome se quereller avec saint Pierre. Il paria de voler (en l'air), s'envola, mais tomba sur un signe de Pierre.

Cette histoire, renouvelée des Grecs, est tout à fait certaine.

D'Epiphane raconte que le converti perverti était accompagné d'une fille publique, nommée Hélène, qu'il faisait passer pour sainte. Cette Hélène, tabernacle vivant d'une Eon femelle, serait la patronne des demoiselles usées qui consacrent au culte le peu de leurs débris. Mais d'Epiphane pourrait avoir diffamé Simon : on assure qu'Hélène était une image, une fleur de rhétorique et non de chair. Simon aurait donné à l'âme humaine ce pseudonyme pour la peindre sous des couleurs plus tendres.

Si le Magicien ne fut pas l'amant d'Hélène, il reste le père de la simonie, et je sais nombre de prêtres qui pourraient avec un peu de sincérité, remplacer par le buste de Simon les statuette d'apôtres dont ils ornent leur pendule.